



Pourquoi
vous
inquiéter
quand
vous
pouvez

prier?

par Tony Maraizu

Beaucoup de croyants de profession représentent mal notre foi quand le moindre problème les inquiète. Certains, par leurs murmures et leur mine triste, montrent aux incroyants que les choses ne vont pas bien pour eux. En tant que peuple de Dieu, si nous étudions soigneusement la Parole de Dieu, nous découvrirons que les problèmes ou les difficultés ne doivent pas nous rendre malheureux.

«Prendre au mot le Christ, lui confier la garde de son âme, ordonner sa vie à sa volonté, c'est trouver paix et quiétude. Rien au monde ne peut attrister celui que Jésus réjouit par sa présence.»¹

Oui, en tant que croyants, les problèmes ou les difficultés ne doivent pas nous rendre malheureux. C'est pourquoi Jésus a dit : «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point.» (Jean 14:27).

Nous avons de nombreuses références dans la Bible qui montrent qu'en tant que croyants, nous ne sommes pas exempts des soucis et des problèmes de cette vie. Ainsi on lit dans le Psaume 34:20 : «Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours.» Nous avons là l'assurance que le Seigneur le délivrera tout le temps.

«Nous ne devons pas nous attendre à ce que le soleil brille sans cesse dans ce monde. Les nuages et des tempêtes viendront sur nous et nous devons nous préparer à garder nos yeux levés vers l'endroit où nous avons vu la lumière la dernière fois. Les rayons du soleil peuvent être cachés mais ils existent toujours, car ils brillent en permanence au-delà des nuages. C'est notre part que d'attendre, d'observer, de prier et de croire. Nous apprécierons d'autant plus la lumière du soleil après que les nuages aient disparu. Nous verrons alors le salut de Dieu si nous avons confiance en lui aussi bien dans l'obscurité que dans la lumière.

«Toutes les épreuves, tous les malheurs, la paix, la sécurité, la santé, l'espoir, la vie et le succès sont dans les mains de Dieu et il peut contrôler chacun d'eux pour le bien de ses enfants. C'est notre privilège d'être des demandeurs, de tout demander à Dieu, en conditionnant notre demande à la soumission à sa grande sagesse et à sa volonté infinie.»²

Personne ne peut mettre en doute le fait qu'il y a des problèmes dans cette vie. Je veux dire des problèmes réels qui rendent le sourire difficile pour n'importe quelle personne, en quelque lieu où elle se trouve ou quel que soit le problème.

Beaucoup de ces problèmes sont inévitables. Cependant, en tant que peuple de Dieu, l'expression de notre visage compte beaucoup, parce que beaucoup de personnes nous connaissent, ou ont entendu prêcher les bonnes nouvelles de notre Seigneur Jésus. Les incroyants observent pour voir si ce que nous prêchons de notre Sauveur se reflète vraiment dans notre vie. Ainsi, une mine triste conduit les incroyants à douter de notre foi et de ce que nous prêchons.

«Dieu ne peut pas être glorifié par ses enfants qui vivraient conti-

nuellement dans la tristesse, jetant une ombre partout où ils iraient. Le chrétien doit refléter la lumière au lieu des ténèbres. Malheureusement l'incroyant reçoit souvent l'impression que la religion est une chose sombre et que la vie du chrétien n'a rien d'attrayant. Si le chrétien ne voit que les aspérités du sentier, il le rendra encore plus difficile qu'il ne l'est vraiment. S'il regarde aux endroits lumineux dans ce sentier, s'il est reconnaissant de chaque rayon de lumière et s'il pense ensuite à la riche récompense qui l'attend à la fin de la course, au lieu de gémir et de se plaindre, sa mine en sera toute réjouie.»³

Oui, avec l'aide de Seigneur, il est possible de se réjouir même dans les temps de problèmes et de difficultés. Notre Dieu ne nous demandera pas de réaliser ce qui est impossible. Mais la Parole de Dieu nous dit : «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.» (Philippiens 4:4).

Le mot TOUJOURS signifie : à tout moment.» Cela inclue le temps de tentation, d'épreuves et le temps des problèmes. La sainte Parole de Dieu nous avertit : «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.» (Philippiens 4:6) et «Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.» (1 Thessaloniens 5:18).

Ces passages de l'Écriture Sainte nous aident à comprendre très clairement que, lorsque nous avons une mine triste, que nous murmurons et que nous nous plaignons, tout cela est causé par un manque de foi et par le fait que nous refusons de nous soumettre complètement à la volonté de Dieu. Tout ce que nous devons faire c'est suivre la Parole de Dieu implicitement. Nous devons toujours faire ce qu'il a commandé que nous fassions : c'est la seule solution à chacune de nos difficultés. Avec l'aide de Dieu nous pouvons résoudre bien des problèmes et nous devons le remercier de nous en donner la capacité.

Mais il y en a que nous ne pouvons pas solutionner par nous-mêmes. Dans ce cas, que devons-nous faire? Nous devons nous en remettre à Dieu

qui seul peut résoudre les problèmes qui dépassent notre capacité. C'est pourquoi la Bible dit : «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.» (1 Pierre 5:7).

Malheureusement, nous essayons souvent de tout régler par nous-mêmes, ce qui peut nous conduire à pécher contre Dieu.

«Nous travaillons très dur pour subvenir à nos besoins. Nous avons des difficultés et nous manquons terriblement d'une ferme confiance en Dieu. Beaucoup peinent et travaillent dur, font toutes sortes de plans de peur de manquer. Ils ne peuvent pas se permettre de perdre du temps pour prier ou se rendre à des réunions religieuses et, dans leur souci pour eux-mêmes, ils ne laissent aucune chance à Dieu de se soucier d'eux. Et le Seigneur ne fait pas beaucoup pour eux, car ils ne lui en donnent aucune occasion.»⁴

Un ami m'a raconté l'épreuve qu'il dut traverser en retournant du Nigeria au Cameroun par la mer, un voyage qui prend environ huit heures. Selon lui, avant le départ, un jeune homme a prié pour demander à Dieu de les mener à bon port. Deux heures après leur départ, des vagues puissantes ont surgi de la mer, des vagues énormes qui se brisaient sur le petit bateau. Aussi, tous les passagers criaient, et certains commencèrent à confesser leurs péchés. Cependant, au milieu d'une telle agitation, le jeune homme qui avait offert la prière avant le départ trouva un endroit et commença à dormir.

Les vagues, le tonnerre et la tempête continuèrent pendant plus de deux heures et le jeune homme dormait toujours.

Finalement, quand la tempête fut terminée, certains des passagers décidèrent de le réveiller et lui dirent : «Nous avons été stupéfaits de vous voir dormir alors que nous risquions de périr. Pourquoi?» «Puisque je n'y pouvais rien,» a-t-il répondu, «j'ai remis tout à Dieu et j'ai dormi.» Voilà une vraie foi en Dieu. Pour les croyants, la paix ne signifie pas qu'il n'y a aucun problème, mais plutôt que notre paix fleurit malgré les problèmes. Par contre, la paix que le monde peut donner c'est seulement quand les choses vont bien.

Qu'en est-il de Pierre?

Lisons : «Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Eglise, et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. — C'était pendant les jours des pains sans levain. — Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pierre donc était gardé dans la prison ; et l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu. La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi. Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel, et s'imaginant avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent, et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre. Revenu à lui-même, Pierre dit : Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.»(Actes 12:1-11).

Intéressant, n'est-ce pas? Mais comment Pierre pouvait-il dormir pressé par de telles circonstances? Jacques avait été tué par la même personne et Pierre le savait. Maintenant il était lui-même sous bonne garde entre deux soldats, lié avec deux chaînes. Il y avait des gardiens qui gardaient la porte de la prison et Pierre était conscient de tout cela. Avant la porte de fer qui mène à la ville, il y avait deux postes de garde. En fait, c'était une prison de très haute sécurité. Tout cela annonçait la mort certaine de Pierre. Le jour suivant, il

devait faire face au tribunal pour être jugé, juste avant d'être exécuté. Et cependant, Pierre dormait à poings fermés. Comment pouvait-il dormir dans de telles conditions?

Pierre dormait parce qu'il savait qu'il ne pouvait rien faire dans une telle situation. Il savait que Dieu seul avait une solution pour de telles circonstances. Il savait seulement qu'il pécherait contre Dieu s'il essayait de s'inquiéter. Comme disciple de Christ, il connaissait bien la Parole de Dieu. Il connaissait le Psaume 127:1 : «Si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.»

Il se rappelait également ce que le Seigneur Jésus lui avait dit avant de partir : «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» (Matthieu 10:28). Il savait que «Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.» (Philippiens 1:21).

Qu'en est-il de nous?

Il plaît au Seigneur que nous déposions tous nos problèmes sur lui. Comment le faire? En priant pour chacun d'eux. Malheureusement, beaucoup de croyants trouvent aujourd'hui très difficile de prier pour nos églises, nos frères, nos soeurs, nos pasteurs et notre Conférence Générale.

Beaucoup ne prient pas pour leur frère ou leur soeur malade dans l'église.

Beaucoup ne prient pas pour leur frère ou leur soeur malade dans l'église. Au lieu de cela, ils retournent confortablement dans leurs maisons et s'endorment agréablement alors que leur frère ou leur soeur souffrent quelque part. Mais la Parole de Dieu précise que l'église entière a prié pour Pierre. Le verset 5 nous dit qu'ils ne cessaient

de prier. Autrement dit, ils ont prié continuellement. Personne ne pouvait confortablement retourner dans sa maison tandis que leur frère Pierre était dans la difficulté. Sans savoir combien de jours Pierre serait en prison, ils étaient ensemble dans la maison de Marie à prier. Et quand Pierre a été délivré par l'ange du Seigneur, il s'est rendu à la maison de Marie (la mère de Jean Marc) et là, il les a trouvés priant toujours pour lui !

Voilà l'exemple que le Seigneur veut que nous suivions, nous son peuple. Rien n'est aussi puissant qu'une prière offerte par toute l'église unie. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus a dit : «Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.» (Matthieu 18:18, 19).

L'église de Pierre connaissait le prix d'une âme dans l'église de Dieu, de même que le berger dans la parabole de Jésus connaissait le prix d'une seule brebis pour lui. L'église savait aussi qu'ils étaient comme un seul corps en Christ - exactement comme le corps humain qui est composé de beaucoup de parties comme les pieds, la tête, la langue, les yeux, le nez, les doigts, et ainsi de suite, mais ils forment tous un seul corps.

Un jour j'ai eu un accident de moto et j'ai eu mal à mon pouce gauche. Pendant plusieurs jours je n'ai pu dormir à cause de la douleur. Chacun peut comprendre ce que c'est.

«Qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.» (1 Corinthiens 12:25-27).

Il n'y a aucun besoin de s'inquiéter puisque nous pouvons prier. Le souci est causé par la crainte et le doute. Mais Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, car il sait ce qui nous arrivera si nous avons peur.

«La peur est aveugle et ne peut discerner l'avenir. Mais Jésus voit la fin dès le commencement. Il a préparé une issue à chaque difficulté. 'Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité.' (Psaume 84:12).

Notre Père céleste a mille façons de nous venir en aide que nous ne connaissons pas. Ceux qui acceptent de le servir avant toute autre chose verront leur perplexité s'évanouir et s'étendre à leurs pieds un sentier bien tracé.»⁵

«Dès qu'un homme est entouré de nuages, Satan est tout prêt à renouveler ses tentations.»

Une femme prétendait être croyante, mais n'avait pas assimilé l'instruction trouvée dans Philippiens 4:6 : «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.»

Cette femme avait un fils unique qui tomba malade. Ne connaissant pas bien sa Bible, elle devint inquiète, craignant que son fils ne meure. C'est alors que ses voisins, en constatant son inquiétude, lui suggérèrent d'emmener son fils chez un docteur particulier, un sorcier, capable de guérir l'enfant immédiatement. Comme elle manquait de foi en Dieu, elle emmena son petit enfant chez le docteur-sorcier qui lui dit qu'il ne pouvait pas traiter la maladie de l'enfant à moins qu'elle ne se prosterne trois fois devant ses idoles. La femme, voulant que son enfant vive coûte que coûte, n'avait d'autre choix que de suivre l'instruction du docteur-sorcier. Mais ce faisant, l'enfant mourut.

Le péché commis par cette femme était semblable à celui du Roi Achazia que l'on trouve dans 2 Rois 1:1-17, lorsqu'il a envoyé ses messagers à Ekron à cause de sa maladie.

«Mais l'ange de l'Eternel dit à Elie, le Thischbite : Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zebub, dieu d'Ekron? C'est pourquoi ainsi parle

l'Eternel : Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras.» (2 Rois 1:3-4).

Le manque de foi en Dieu amène la crainte et le trouble. Et la Parole de Dieu dit : «Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.» (Hébreux 11:6).

Autrement dit, ce passage nous affirme que celui qui s'inquiète pour une raison ou pour une autre ne peut être agréable au Seigneur.

Selon le passage de 2 Rois, le tracas fut la cause de la mort de l'enfant et du roi. Le tracas a conduit à conduit les personnes impliquées à s'éloigner de Dieu et à chercher de l'aide auprès de l'ennemi de Dieu et de l'homme.

Dans le cas de Pierre, l'église ne s'est pas éloignée pour rechercher n'importe quelle aide humaine, mais plutôt les croyants n'ont pas cessé de prier en confiant leurs problèmes à Dieu seul. C'est ce que notre Seigneur veut que nous fassions toujours.

Un cantique célèbre le dit si bien :

**«Quel ami fidèle et tendre
Nous avons en Jésus-Christ,
Toujours prêt à nous entendre
Quand nous sommes en souci.
Il connaît nos défaillances,
Nos chutes de chaque jour,
Sévère en ses exigences,
Il est riche en son amour.»**

Ce cantique précise la raison pour laquelle beaucoup perdent la paix et traînent une douleur inutile : ils n'apportent pas tout à Dieu dans la prière.

«Je vis que si nous avions le sentiment que Dieu ne répondait pas immédiatement à nos prières, il nous fallait persévérer dans

la foi, ne pas laisser se glisser dans nos coeurs le doute qui sépare de Dieu. Si notre foi chancelle, nous ne recevrons rien. Notre confiance en Dieu doit être inébranlable, et, à l'heure où nous en aurons le plus urgent besoin, la bénédiction descendra sur nous comme une ondée qui fertilise les campagnes.»⁶

«Dès qu'un homme est entouré de nuages, plongé dans la perplexité par les circonstances, ou affligé par la pauvreté ou le malheur, Satan est tout prêt à renouveler ses tentations. Il cherche les points faibles de notre caractère. Il s'efforce d'ébranler notre confiance en Dieu, qui tolère un tel état de choses. Nous sommes tentés de perdre confiance, de mettre en doute l'amour divin. Souvent le tentateur se présente à nous comme il se présenta au Christ, rangeant devant nous en ordre de bataille nos faiblesses et nos infirmités. Il espère nous décourager et nous faire lâcher prise. Alors il est sûr de sa proie.»⁷

Le Parole de Dieu nous donne cette assurance : «Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.» (Hébreux 4:15-16)

Quand en avons-nous besoin? Toujours.

¹ Jésus-Christ, p. 323.

² Our High Calling, p. 318.

³ The Review and Herald, 28 avril, 1859.

⁴ Testimonies, vol. 2, p. 196.

⁵ Le Ministère de la Guérison, p. 415.

⁶ Témoignages, vol. I, p. 19.

⁷ Jésus-Christ, p. 102.